

Sonnen er sorserion hag er sorserezed

Le chant des sorciers et des sorcières

Chiléuet ol, bras ha bihan,
 Ur sônnèn ar er sorcerion,
 Tud habil bras, mar des ér bet,
 Lan a bouvoér hag a speret.
 Tud sort-cé zo tud a féçon,
 Brudet partout dré ar hanton.
 Tud hag e houï obér lezèù
 Eit guellein carguein ou fochèù.
 Eit bout sorceréz pe sorcer
 Red é bout gânned ér vizér.
 Er hrouanaj* a zo ur rézon
 D'en em laquat de vout fripon.
 Ur sel divlas, ur fas milén
 E ziscoei d'oh er gaquouzèn.
 E houï gued un tammic lezèù
 Gobér er brassan miraclèù.
 Comprénet mad ou bugalé,
 Quer vil en eil èl é guilé.
 Doué eit punissein ou mammeù
 E ra dehé piquol boellèù*.
 Quazig* ol en tréù e houïant
 É quement mod é labourant.
 Ind e houï comptein, discomptein,
 Éssad en dud pé ou hrevein.
 Larein e hrant peb sort contèù,
 Gobér e hrant peb sort ardèù.
 A sel fin ma vezou credet
 É mant a du gued en diaolèd.

Mé ne gredan quet quement-cé
 É labour en diaol ér guis-cé
 Me gred guet muïoh a rézon
 Ou des un azèn eit patron.
 Discomptér ha discompteréz
 Nen doh quet meit laer ha laérés.
 Ur vichér vad e hues cavet
 Eit biüein ar goust azénèd.
 Ne varüo mui na den na lon
 Dré ou fouvoér bras ér hanton.
 Rac ne faot nameïd ur paquad
 Eit laquad en ol de huellat.
 Braùét é guèlèt béguèù bras
 É tont guet rouèèd ha foul vras *
 É trezein calz a hoal hèntèù
 De glasq ur paquadic lezèù.
 Chetu mé arrèù d'hou cuélet
 Mar plij guenoh, me secouret !
 Me moéz beur e oé clânoeit dèh,
 Me chonj hé des er vam-dilèh.
 – ” Quérhet d'er guér, beah disourci,
 Me hia de labourat dehi.
 Quènt ma vo arhoah de greisté,
 Hui huélo hou moéz ar valé”.
 Touchant é arriù hoah unon
 Én ur ridèc a darh calon :
 – ” Me mab en des er goal aùél *
 Mar n'er sovet, é ha de verüel.

– Chè aman ur paquad lezèù,
 D'éssat d'er pen pé d'er boellèù.
 Mat doh ér reus, er goal aùél,
 Doh en drouc goug pé er foérel.
 Laqueit hinon én é guichen,
 Ha de heul laret ur bedèn.
 Contet naù dé adal en nihour,
 Arlerh é vo yah er minour.
 Chè aman hoah ur paquadic,
 Aveit éssat d'er minouric.
 Aveit soignein er galadèù *
 Mar bé deit én o zoh.....
 Mès, mar en des queméret eun,
 Éraùg ul lon, éraùg un dén
 Chè aman ur paquad aral,
 Hag en éssei.....”
 Hastet enta, bras ha bihan,
 Deit de gavouit er sorcerion.
 A dra sur, mar bé clan hou coug
 A hou treid é lamou en drouc.
 Groeit é express er sônnèn-man
 Eit hinourein er sorcerion.
 A gaüs me mant tud a spered
 Hag habil bras, èl ma houïet.
 Aveit on-mé nen don quet poén,
 M'ou defi ol én ur vandèn.
 En nèmb er sônnèn-man en do,
 Biscoah goal aùél ne chërro.

* *er hrouanaj* = *er hraññaj* (racaille, gueux) de "kranù"
 * *Piquol boelleù* : l'hydropisie étaient répandue chez les pauvres au XIXème siècle (Le

Maguêresse – *Etologie Bretonne- 1840*
 * *Quazig* : "gozig" . Entre "Kazi" et "Gozig"
 * *goal aùél* : Le mauvais sort, signifie aussi asthme à l'égal de *bèr hanal*

* *guet rouéed ha foul vras* : vers peu clair.
 * *galadéù* : mot inconnu , la galle ? des durillons? ("kaledeù"?)

Cette chanson nous est parvenue grâce à la copie qu'en avait faite Edouard Gilliouard, de Belz, qui précise à la fin du texte « *Manuscrit ancien ayant appartenu à l'abbé Jean-Louis Larboulette, actuellement propriété de l'abbé Frédéric Le Tallec* ».

On ne connaît pas de variante à ce chant. Il est donc difficile de savoir s'il est resté à l'état confidentiel ou s'il a connu une pratique populaire... Nous ne savons pas non plus d'où viennent les lacunes (mots manquants) et les erreurs de transcriptions. On peut penser qu'il s'agit de passages difficiles à lire qu'Edouard Gilliouard n'a pu déchiffrer.

Comme dans les chants en fin de premier cahier, on retrouve aussi sa graphie si particulière.

Ecoutez tous, grands et petits,
 Une chanson sur les sorciers,
 Gens instruits s'il en est au monde,
 Puissants et intelligents
 De tels gens sont des gens "bien"
 Renommés dans tout le canton
 Des gens qui savent faire des remèdes
 Pour se remplir les poches
 Pour être sorcière ou sorcier
 Il faut être né dans la misère
 Être gueux est une bonne raison
 Pour pouvoir devenir charlatan
 Un regard sans éclat, une figure jaunâtre
 Vous désignera la lèpreuse
 Qui sait à l'aide de quelques remèdes
 Faire les plus grands miracles
 Observez bien leurs enfants
 (ils sont) aussi laids les uns que les autres
 Dieu pour punir leurs mères
 Les a dotés d'un gros ventre
 Ils savent presque tout
 Quelque soient leurs métiers
 Ils savent compter, décompter
 Soigner les gens ou les tuer
 Ils disent toutes sorte de formules
 Ils font toutes sortes de mimiques
 À seule fin que l'on croit
 Qu'ils sont les alliés des démons

Je ne crois pas tant que ça
 Que les diables travaillent ainsi.
 J'ai bien plus de raisons de croire
 que leur patron est un âne.
 Décompteur et décompteuse
 Vous n'êtes que voleur et voleuse
 Vous avez trouvé un bon métier
 Pour vivre sur le compte des ignorants
 Il ne mourra plus ni homme ni bête
 Dans le canton, grâce à leur grand pouvoir
 Car il ne faut qu'une dose
 Pour guérir tout le monde
 Quel spectacle de voir des imbéciles
 Venir avec empressement *
 Empruntant tant de mauvais chemins
 Pour obtenir une petite dose de remède
 – " Me voici pour vous voir
 Aidez-moi je vous en prie
 Ma pauvre femme est tombée malade hier
 Je crois qu'elle a une descente de matrice.
 – Rentrez chez vous soyez sans crainte
 Je vais m'en occuper
 Demain avant la fin de la matinée
 Vous verrez votre femme sur pied."
 Bientôt arrive un autre
 Courant à perdre haleine
 – " Mon fils est envoûté
 Si vous ne l'aidez pas il va mourir

– Voici une dose de remède
 Pour guérir la tête ou les intestins
 Si vous êtes dans le maheur, les maléfices
 Contre les maux de gorge ou la diarrhée
 Mettez-le à son côté
 Et ensuite dites une prière
 Comptez neuf jour à partir de hier soir
 Après cela, le jeune homme sera guéri
 Voici encore une petite dose
 Pour guérir le jeune homme
 Pour soigner les * (galadeu)
 S'il en est venu dans
 Mais s'il a pris peur
 Devant une bête, devant un homme
 Voici une autre dose
 Qui le guérira ".
 Hâtez-vous donc petits et grands
 Venez consultez les sorciers
 C'est sûr, si vous êtes malade de la gorge
 C'est des pieds que sortira le mal
 Cette chanson est faite spécialement
 Pour honorer les sorciers
 Parce qu'ils sont gens d'esprit
 Et très instruits comme vous savez
 Pour ma part je ne suis pas en peine
 Je les défie tous en même temps
 Quiconque possèdera cette chanson
 Ne sera jamais envoûté.